

Vous trouverez ci joint le rapport de la DEPP (Direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance) qui **développe l'analyse des résultats observés dans le cadre du cycle des évaluations disciplinaires réalisées sur échantillon (Cedre) en 2013. Celui ci fait le point sur les acquisitions des élèves en fin de collège au regard des objectifs fixés par les programmes en sciences de la vie et de la Terre (SVT) et en physique-chimie.**

Il est finalement intéressant de noter que les grands points (donc compétences- capacités et attitudes) évalués sont finalement au nombre de 5 :

- **Connaissances** (Montrer des connaissances : reconnaître une définition, une formule, une loi, une valeur. – Mobiliser ses connaissances en situation.)
 - Capacités à mener une démarche
 - Capacité à manipuler et expérimenter
 - capacité à exprimer et exploiter des données
- et attitudes face à la science (sécurité- histoire des sciences)

Ce qui les distingue des tests « internationaux type PISA c'est la prise en compte des capacités expérimentales des élèves.

Ce qui donne également un fil directeur pour nos évaluations.

Pour vous éviter, à ceux qui ne le souhaitent pas, de lire les 92 pages en voici un bref résumé :

les pages 9-10- 11 sont particulièrement intéressantes (pourcentage de non réponses (peur de se tromper ?) et pourcentage d'élèves classés par groupe de compétence en fonction de critères précis; Cela nous donne d'ailleurs une idée des niveaux de maîtrise attendus pour l'évaluation par compétence. Et simplifiée au niveau de la formulation.

Sur la page 12 vous trouverez les pourcentages de réussite par groupe et par compétence

ex : Niveau expert : Les élèves du groupe 5 ont des connaissances très pointues. Leur raisonnement est complexe, rigoureux et pertinent. La démarche scientifique est ancrée dans leur raisonnement : ils sont capables de reconnaître l'hypothèse testée par une manipulation donnée, ils connaissent l'utilité d'une expérience témoin. Les élèves savent utiliser un calcul pour justifier une réponse. Le dessin scientifique est en partie maîtrisé. Ils représentent de manière ressemblante le réel, mais éprouvent encore des difficultés pour organiser leur dessin

niveau 1 : Les élèves du groupe 1 sont capables de restituer ou de mobiliser des connaissances simples, à condition qu'elles soient en relation avec leur vécu ou reprises au long du cursus du collège. Ils savent exploiter des schémas simples (schéma électrique par exemple) et lire l'évolution d'une grandeur d'un graphique. Ils connaissent des gestes techniques très simples.

(on peut regretter de se limiter au seul dessin et non à la communication scientifique dans son ensemble)

Le rapport fait également référence à la difficulté de mobiliser des connaissances dans des situations nouvelles alors que les connaissances sont présentes (montrer des connaissances) ce qui nous donne un axe de travail également à privilégier.

A partir de la page 23 on trouve les résultats en SVT :

Il est intéressant d'avancer jusqu'à la page 33 pour consulter les résultats d'évaluation du dessin d'observation, point éternellement problématique pour nous.

Encore une fois près de 30 % des élèves a préféré ne pas faire de dessin (pourtant simple) plutôt que de se tromper (cette réaction est souvent soulevée comme une spécificité française dans les tests)

Le rapport souligne que « *Beaucoup d'élèves considèrent le dessin scientifique comme une tâche difficile et fastidieuse, voire inutile. De nombreux élèves affirment ne pas savoir dessiner et ne souhaitent pas rendre un travail qu'ils qualifient de « moche »* »

le rapport préconise d'élaborer des sources de motivations nécessaires à ce dessin sans préciser lesquelles (à part la notation) : donner du sens à une représentation qui pourrait être vite capturée par une photo.

(la réflexion sur ce que l'on observe ne semble non plus pas suffisante)

La page 36 soulève un autre problème : celui de l'échelle avec 59% de non réponse (seuls les élèves expert ont répondu) qui est mis en parallèle avec le même rapport pour les maths (Cedre Mathématiques collège) où « appliqué une échelle » n'est une capacité **réussie à plus de 50% que par les élèves niveau 4 et 5** : Le taux de réussite au calcul d'une quatrième proportionnelle est donc plus faible dans Cedre sciences collège que dans Cedre mathématiques collège. La mobilisation de compétences mathématiques dans un autre domaine est donc un souci : **un point d'appui pour l'AP ?**

Page 41 : vous trouverez les résultats des TP , épreuve dans laquelle la France se distingue des autres pays

Le rapport souligne encore la bon taux de réussite des élèves aux épreuves pratiques quant il s'agit de « juste manipuler » , en revanche la réflexion sur l'élaboration d'un protocole pose souci comme nous le remarquons souvent

Pour le microscope il n'y a que les résultats pour les objectifs petits et moyens, qui sont bons il est dommage de ne pas avoir testé la manipulation du fort grossissement qui pose souvent souci.

Il est à mon avis important de souligner que près de 30 % de filles et 22 % de garçons estiment que les sciences sont trop difficiles pour eux (abandon, confiance, critères de réussite clairs etc...) et ont tendance à se dévaloriser **question à se poser également pour nos séances d'AP et à mettre à en parallèle avec leur investissement travail « en dehors de la classe » ?** ($\frac{2}{3}$ des élèves travaillent moins de 30 min par semaine les sciences : il faut dire cela dit que nous sommes généralement une discipline peu demandeuse en devoirs) mais de là à arriver à - de 15 min par semaine (pour près de 40%)

Au niveau volet des professeurs il est à noter que les professeurs précisent que 34 % des élèves ne manipulent JAMAIS en classe à mettre en parallèle avec l'évaluation des compétences qui si elle est bien pratiquée l'est peu au niveau des

tâches manipulatoires. Ceci peut être également imputé à la diminution de la proportion de l'enseignement en groupe à effectif réduit. : il n'est pas facile d'évaluer des manipulation individuellement en classe entière.

Vous trouverez également dans ce rapport et en annexe des exemples d'exercices par compétence et par niveau de maîtrise qui peuvent également nous servir dans nos évaluations formatives ou diagnostiques ainsi que des exemples de tâches complexes.

Pour ceux qui veulent en savoir plus je vous laisse prendre connaissance de ces 92 pages au coin du feu ... ou à l'ombre d'un palmier selon vos situations géographiques.

Bonne lecture